

Investir aujourd'hui pour demain

ur le futur Musée des beaux-arts, on a beaucoup dit, beaucoup écrit. Sur l'architecture du bâtiment, sur le lieu, sur la structure de la fondation, sur les œuvres exposées. Mais, aujourd'hui, se rajoute aux arguments favorables au projet un nouvel enjeu, crucial: la menace de récession qui guette notre pays dans les prochains mois, vraisemblablement pour les prochaines années.

Le Secrétariat à l'économie (SECO) vient d'annoncer ce que tout le monde pressentait. La Suisse est sérieusement menacée par un recul conjoncturel. A la clé, une hausse du chômage et une baisse des offres d'emploi. Comme l'Europe, dont l'économie vacille sous la pression de la crise financière, la Suisse est, elle aussi, fragilisée par un recul de l'activité et de l'emploi.

Dans cette crise, les pouvoirs publics n'ont pas pour rôle unique de jouer les ambulanciers d'UBS. Ils doivent aussi stimuler l'économie intérieure. Cela signifie, d'une part, agir pour que le pouvoir d'achat de la population ne s'érode pas et, d'autre part, investir dans les projets d'avenir.

A Berne, nous nous engageons pour que la Confédération finance et mette en œuvre le plus rapidement possible les projets d'infrastructures de transports publics, que ce soit pour le trafic d'agglomération ou pour les investissements fer-



roviaires. Nous nous engageons aussi, par exemple, pour que soient réalisées sans plus tarder les mesures d'assainissement des immeubles, comme la promotion forte de énergies renouvelables, gages d'améliorations écologiques autant que d'emplois.

Anticiper les investissements nécessaires, mettre l'argent public là où il aura un «effet de levier» utile à la société plutôt que dans des produits financiers incontrôlés, ou que de nous calfeutrer craintivement face à la crise qui se profile: voilà de quoi prendre les problèmes à bras-le-corps.

Le projet qui nous est soumis

aujourd'hui enthousiasme nombre d'architectes; il valorise le paysage et les rives pour les amoureux du lac, qui pourront enfin cheminer d'Ouchy à Bellerive devant les hangars de la CGN et non derrière. Le musée fera le bonheur des Vaudois appréciant l'art, et des touristes extérieurs, dont l'apport économique compte. A Rumine, il offre un espace tant attendu au développement des musées scientifiques, actuellement à l'étroit.

En votant oui au crédit d'étude pour le Musée cantonal de Bellerive, la population vaudoise a une occasion inespérée de montrer qu'elle ne cédera pas à la frilosité, qu'elle résistera au repli et s'engagera pour un investissement bénéfique à tout le canton.

En période de ralentissement, il est plus que jamais indispensable pour une collectivité publique de renforcer ses budgets d'investissement, de favoriser des projets d'envergure qui créeront non seulement une valeur ajoutée pour la collectivité, mais aussi des emplois dans des secteurs économiques très sensibles à la crise, en particulier le secteur de la construction et le tourisme doux.

Le musée de Bellerive est une fenêtre sur le lac et sur l'avenir.

*Conseillers aux Etats, socialiste et Vert.